

Canal+ Séries, une vision à court terme face à Netflix

STREAMING La chaîne à péage mise sur ses créations originales pour attirer les abonnés

- ▶ Canal+ lance une plateforme exclusivement dédiée au format populaire.
- ▶ « Peu mais de qualité », à contre-courant de Netflix.
- ▶ Mais sur la durée, le catalogue pourrait montrer des faiblesses.

Disponible depuis le 12 mars, la nouvelle plateforme de Canal+ est exclusivement dédiée aux séries. Elle remplace bel et bien Canal+ Play, qui n'avait pas tellement séduit sur le long terme malgré ses 600.000 abonnés. Canal+ Séries est présentée par le directeur général du groupe Maxime Saada comme « une alternative à Netflix » et non pas une réponse. Le catalogue de départ compte 136 séries pour 6,99 euros par mois. Moins cher que le géant américain... pour moins de séries. Canal+ entend miser sur la qualité et l'exclusivité plutôt que sur la quantité, terrain sur lequel il est devenu impossible de concurrencer Netflix avec ses 50 nouveaux produits par mois. « On dirait que Canal+ est un ancien géant français qui essaie de rattraper son retard », observe Marie Turcan, journaliste spécialisée dans les séries pour Numerama.

La chaîne à péage fait donc le pari de séparer cinéma et séries. « Par rapport au marché actuel, c'est plutôt malin de se concentrer uniquement sur les séries », estime Marie Turcan. C'est le produit d'appel phare de Netflix. L'avantage étant qu'une série est composée de plusieurs épisodes, un catalogue en contient donc énormément. Cela encourage le binge-watching et ça permet de

garder l'internaute captif pendant des heures. » Le catalogue sera rempli de créations Canal+, comme *Engrenages*, *Hippocrate* ou *Bref* (mais pas le remarquable *Bureau des légendes*), qu'on retrouve sur Be tv chez nous. Mais aussi des nouveautés attendues comme *Vernon Subutex* et *Mouche*. Viennent s'ajouter les séries issues des partenariats avec les chaînes américaines Fox et Showtime (*Killing Eve*, *Twin Peaks*) et quelques « produits froids » comme *Buffy contre les vampires*, *24 heures chrono* et *Dexter*.

Qualité VS quantité

De toute façon, proposer un catalogue de films sur une nouvelle plateforme en France « aurait peu d'intérêt », selon Marie Turcan. « La chronologie des médias est trop compliquée et spécifique en France. Il faut trois ans pour qu'un film sorti en salle puisse être disponible sur une plateforme. Un délai énorme », souligne la journaliste. En sachant que Netflix n'est pas soumis à cette contrainte et propose une grande quantité de nouveaux films chaque mois sans passer par les salles. Difficile de tenir la même cadence. « Il y a de la modestie derrière le projet de Canal+, une sorte d'aveu de faiblesse par rapport à Netflix. Ils

savent qu'ils ne peuvent pas le concurrencer. Du coup, ils misent à fond sur l'éditorialisation, plaçant la qualité avant la quantité. C'est un pari louable mais il n'y aura pas de quoi regarder des séries pendant cinq ans », indique la spécialiste.

Le catalogue de Canal+ Séries pourrait attirer les fans du format dans un premier temps, surtout avec le premier mois offert. La chaîne met déjà en avant quelques-unes de ces ré-

centes pépites. Mais trouvera-t-elle de quoi garder les abonnés plus longtemps une fois leurs séries préférées dévorées ? A l'heure du binge-watching (le fait de regarder plusieurs épisodes à la suite), la boîte pourrait vite manquer de biscuits. « Le nerf de la guerre des services de VOD, c'est le renouvellement du catalogue. Et c'est la force de Netflix. Ne rajouter qu'une nouvelle série par semaine, ça ne sera pas suffisant. C'est une stratégie courttermiste de la part de Canal+ », avance Marie Turcan. Malgré le prix avantageux (un euro de moins

par rapport à Netflix) et la possibilité de télécharger les épisodes via l'application, Canal+ devra doubler d'efforts pour satisfaire l'appétit des abonnés.

Même si la chaîne le nie, la comparaison avec Netflix est omniprésente. À propos du prix, des séries exclusives, de la qualité des contenus... Même les couleurs utilisées pour présenter la nouvelle plateforme étaient identiques à celles de Netflix. Partir de rien pour Canal+ contre 5 millions d'abonnés en France pour le géant américain... c'est David contre Goliath. « La seule chance pour Canal+ Séries serait que les internautes choisissent de multiplier les abonnements et de voir la nouvelle plateforme comme complémentaire à Netflix. Sinon, Canal+ n'a pas assez de cartes en main pour prendre sa place », analyse Marie Turcan.

Faibles partenariats

Canal+ Séries arrive avant Salto, la plateforme que France Télévision, M6 et TF1 préparent

ensemble. Mais après le service à la demande d'OCS (Orange Cinéma Séries) qui compte déjà 3 millions d'abonnés. Notam-

ment grâce à son partenariat avec la chaîne américaine HBO qui lui permet de proposer l'immense succès *Game of Thrones* aux Français. De nouveau, difficile pour Canal+ de surenchérir. « Même le partenariat de Canal+ avec Showtime et la Fox ne pourra pas trop changer ça. Showtime est en berne depuis quelques années, avec peu de nouveautés marquantes », selon Marie Turcan. Ça joue des coudes dans l'audiovisuel français où personne ne semble pouvoir se priver d'une offre « séries ». Le format est plus populaire que jamais et sera déterminant dans la bataille. ■

LOLA LEMAIGRE

CONCURRENCE

En attendant Salto et l'offre d'Apple

Canal+ Séries a sans doute l'avantage de débarquer avant Salto, la future offre streaming de France Télévision, TF1 et M6. Une alliance dont elle devait initialement faire partie. Selon Marie Turcan, Canal+ avait « trop de forces pour rejoindre Salto ». Les autres chaînes avaient plus à gagner d'avoir les produits de Canal+ qu'elle n'avait à en retirer en échange. D'après la journaliste, Salto sera « plus apprécié des téléspectateurs plus âgés », qui voudront revoir des feuilletons comme *Plus belle la vie* ou *Demain nous appartient*.

Le 25 mars, Apple présentera les contours de son offensive. Peu d'infos ont filtré sur son service de vidéo à la demande. Enfin Disney+ prépare son entrée pour fin 2019 avec la panoplie des séries Marvel reprises des mains de Netflix, des nouvelles créations et tous ses classiques.

L.LE